



Communiqué de presse
18 septembre 2019



Une ferme et un ouvrage hydraulique d'époque gallo-romaine à Écouflant

Une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) intervient depuis la mi-juin à Écouflant, commune limitrophe d'Angers, dans le cadre du projet d'extension de la ZAC Provins porté par la société Alter. Les archéologues y étudient, sur une surface de 2,5 hectares, des traces d'occupation humaine gauloise et gallo-romaine. Ils ont notamment mis en évidence un système complexe de captage d'eau de la nappe phréatique, en lien avec un aqueduc identifié en 2014 à 400 mètres de là. Prescrite par le service régional de l'archéologie (Drac Pays de la Loire), cette opération fait suite à un diagnostic réalisé par l'Inrap en 2018.

Un établissement rural du début de l'Antiquité (I^{er} siècle de notre ère)

Les archéologues ont mis au jour un vaste système de fossés quasi-orthonormé. Les traces les plus anciennes correspondent à un enclos gaulois qui se développe en dehors de l'emprise, mais pour l'essentiel les fossés caractérisent un système parcellaire d'époque gallo-romaine (deuxième moitié du I^{er} siècle de notre ère). Des activités agricoles devaient prendre place à l'intérieur des parcelles. Les archéologues ont retrouvé des traces d'aménagements techniques et repéré une mare. La présence de nombreux fragments de tuiles gallo-romaines suggère que le site pourrait correspondre à la partie agricole (*pars rustica*) d'une villa gallo-romaine, dont la partie résidentielle (*pars urbana*) se trouverait hors emprise. De nombreux tessons de céramique ont été également recueillis. Contemporain de ces vestiges, un édicule circulaire d'environ 4,60 m de diamètre, délimité par un empiérement de calcaire, a été mis au jour. Sa fonction n'est pas éclaircie à ce stade : s'agirait-il d'un édifice à caractère culturel ?

Un dispositif original pour capter l'eau et la stocker

Dans la partie sud de l'emprise de fouille, les archéologues ont mis en évidence un dispositif complexe de captage d'eau de la nappe phréatique et de réservoir, d'époque gallo-romaine, vraisemblablement en lien avec l'aqueduc de Provins identifié un plus loin le long de la voie antique reliant *Juliomagus* (Angers) à *Vindinum* (Le Mans). Le dispositif comporte une série de onze forages régulièrement espacés qui auraient servi à installer un drain souterrain en blocs de grès, et une tranchée/canal courant sur un peu plus de 75 mètres, dont le tracé s'aligne sur l'axe de l'aqueduc de Provins. Le drain servait à orienter l'écoulement de l'eau et à la diriger vers la tranchée/canal qui elle-même servait de réservoir et de régulateur de flux entre le captage proprement dit et l'adduction (aqueduc). L'ensemble s'apparente à un dispositif connu sous le nom de « Qanat » depuis plusieurs millénaires en Mésopotamie et utilisé aussi en Afrique du Nord, en Italie, en Espagne ou en France méditerranéenne. Cette découverte est quasiment inédite pour le nord de la France puisque seuls deux exemples similaires ont été répertoriés (en Indre-et-Loire et en Lorraine).

Un deuxième édifice, carré, assez semblable (par ses dimensions et ses matériaux) à l'édicule circulaire du nord de la parcelle, a été identifié à proximité de la tranchée-canal. Visible depuis la voie, avait-il pour fonction de rappeler le nom du bienfaiteur qui aurait financé, pour l'intérêt public, l'ouvrage hydraulique ?

Enfin, un four à chaux médiéval a été mis au jour : il a sans doute servi à recycler les matériaux calcaires de l'occupation antique.

À l'issue de la phase terrain, les archéologues poursuivront leurs investigations, le temps d'études complémentaires pour lesquelles ils feront appel à de nombreux spécialistes (hydro-géologue, archéobotanistes...) afin de reconstituer le plus finement possible l'histoire du site de Provins.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Le quartier de Provins Baronnerie

Engagé en 2012, le quartier Provins Baronnerie continue son développement. Appelé à accueillir près de 1 300 logements à la fin de sa réalisation, le quartier se divise en trois secteurs Provins, Baronnerie et Vendange. Secteur le plus avancé, Provins a été divisé en quatre tranches opérationnelles. La première et la troisième tranche sont quasi achevées. La seconde, où sont situés les bâtiments de l'URPEP, est en cours de développement.

Fort d'une commercialisation soutenue, une nouvelle et dernière tranche a donc été lancée au printemps 2019. Située, le plus au nord, au contact direct avec l'hippodrome et l'aire de jeux inaugurée cet été, cette nouvelle tranche sera composée de terrains à bâtir, de résidences collectives, de maisons groupées et d'une résidence séniors de 120 logements. 275 nouveaux logements sont attendus.

Aménagement **Alter**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Pays de la Loire)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Martin Pithon, Inrap**

Contact.

Sandrine Lalain

Chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Grand Ouest

02 23 36 00 64 / 06 45 99 16 03 – sandrine.lalain@inrap.fr